

Souvenirs de l'Au-delà

*Ce livre est un
classique qui devrait
être dans chaque
bibliothèque.*

*Je me demande si
vous savez à quel
point vous avez tou-
ché vos lecteurs ?*

Dr Michael Newton

Souvenirs de l'Au-delà



Le jardin des Livres
Paris



éditions le Jardin des Livres

recevoir
le Catalogue
gratuit

Les Livres
(par thèmes)

Commander 48 heures
(ou envoyer un cadeau)

les Vidéos

Pas de belles vacances sans bons livres !

envoi manuscrits entretiens liens contact & mail Accueil

Librairies & Diffuseurs: France Canada Suisse Belgique Ailleurs

14 rue de Naples, 75008 Paris
Librairie 10h-23h, 7j/7ours | 77 Blvd de Montparnasse
Dom-Tom : cliquez sur Librairies, puis France

Commandez par téléphone : 01 44 09 08 78
Commandez chez votre librairie
Commandez sur ce site sécurisé

VISA **PayPal** Cliquez sur de chaque livre pour le mettre dans votre panier que vous verrez ici.

COMODO
cinéma, jeux, données

Recevez le Catalogue
coulissez chez vous



NOUVEAU TESTAMENT
par les visions de
THERÈSE NEUMANN

Par les visions de
THERÈSE NEUMANN



KLEPTOCRATIE FRANÇAISE

Regardez la vidéo



Encyclopédie des phénomènes extrasensitifs

Regardez la vidéo

SORTIE ENFIN: JUIN 2017
LE TRAVAIL IMMENSE DE GUNTHER SCHWARTZ:



NOUVEAU TESTAMENT
par les visions de
THERÈSE NEUMANN

Le Jardin des Livres
INTERPRETE

Thérèse Neumann, la plus grande mystique stigmatisée catholique du XIXe siècle (elle ne pas mangé pendant 30 ans sauf des hosties) était régulièrement emmenée dans le passé où elle assistait à des scènes de la vie du Christ.

À partir de toutes les notes prises par les médecins, les universitaires, les prêtres et surtout les bandes magnétiques du frère de Thérèse Neumann (il avait enregistré les descriptions qu'elle prononçait au fur et à mesure dans ses moments d'extase, y compris ses incohérences propos en araméen), Günther Schwartz a reconstitué la totalité de ses visions.

Cet ouvrage ajoute non seulement des détails inconnus aux textes canoniques des évangiles, et nous décrit aussi un Christ que nous ne connaissions pas: un Jésus intime avec des détails hallucinants et si précis de sa vie quotidienne qu'on a l'impression de l'accompagner, nous aussi, sur les sentiers de Galilée. **TOTALEMENT REVOLUTIONNAIRE, UNIQUE ET BOULEVERSAANT.**

Linguiste allemand, Günther Schwartz est un spécialiste de l'hébreu, araméen, grec et syriaque et a passé sa vie à traduire les textes du Nouveau Testament.

LE LIVRE "MISSILE"

NOUVEAU :

Dr Pierre-Jean THOMAS-LAMOTTE
Neurologue



L'interprétation des maladies
qui compensent les petites et grandes blessures de l'âme et comment en guérir

Le Jardin des Livres
350 p.

Dr THOMAS-LAMOTTE

INTERPRETATION DES MALADES qui compensent les petites et grandes blessures de l'âme (et comment en guérir) : Après son ouvrage majeur "Et si la maladie n'était pas un hasard" sorti en 2008, le Dr Thomas-Lamotte publie enfin la suite de ses travaux résultant de ses 40 années d'expérience en tant que médecin des hôpitaux et neurologue.



Et si la MALADIE n'était pas un HASARD...

Regardez la vidéo



L'interprétation des maladies

Regardez la vidéo

© 2017 le Jardin des Livres - Tous droits réservés

L'avis des lecteurs :

Ce livre est une lecture essentielle pour toute personne qui veut savoir ce qui l'attend de l'autre côté.

Dick Sutphen

Contrairement à tous les autres, ce livre est un chef-d'œuvre dont on se souviendra toujours.

Frank, Boston

Votre livre m'a fait prendre conscience de mon être intérieur et il a donné un sens à ma vie. Il est spirituel sans dogme religieux. Comment puis-je vous remercier ?

Vicki, Amsterdam

Je n'ai pas pu poser votre livre. Il m'a touché comme aucun autre avant.

Viola, Toronto

Je pense que dans toute la littérature sur l'au-delà, votre livre ne peut être comparé à aucun autre.

Joti, Turquie

Avec ce livre, vous avez offert au monde un immense cadeau.

Madole, Hawaii

Je dois vous dire que ce livre qui décrit cette période entre les incarnations est le plus sérieux et le plus intéressant que je connaisse. Aucun autre livre ne donne autant de détails. Sa puissance vient de votre manière d'interroger vos patients.

Zeljko, Tübingen

Ce livre est un classique qui devrait être dans chaque bibliothèque. Je me demande si vous savez à quel point vous avez touché vos lecteurs ?

J.C. Dublin

Traduit de l'américain par G. Patnaude © Sogides Traduction française: © **Le jardin des Livres** pour l'Introduction et tous les passages non traduits dans la version canadienne.

14 rue de Naples, Paris 75008 tel : 01 44 09 08 78

www.lejardindeslivres.fr

videos des livres: www.lejardin.tv

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

~ Introduction ~

*Vous devriez connaître le royaume secret,
refuge de toutes les âmes. Le sens du
voyage réside dans la lande voilée de la
mort. À l'intérieur de ce passage infini,
une lumière vous guide, disparue de la
mémoire consciente, mais visible en
transe.*

La mort vous fait-elle peur ? Vous demandez-vous ce qui vous arrivera après cet instant fatidique ? Croyez-vous réellement que votre âme retournera d'où elle vient après la mort ou pensez-vous cela uniquement parce que vous avez peur ? Les hommes sont les seules créatures de ce monde à avoir conscience de la mort, mais – c'est bien là le paradoxe – ils doivent réfréner la peur que la mort leur inspire afin de pouvoir vivre en toute quiétude.

Notre instinct ne nous laisse jamais oublier cette ultime menace. Au fur et à mesure que nous vieillissons, le spectre de notre disparition envahit de plus en plus notre champ de conscience. Même les personnes très religieuses craignent que la mort ne marque la fin de leur existence parce qu'elle éveille en nous la crainte du néant et la disparition de nos liens familiaux et amicaux. En fait, tous les buts que nous poursuivons sur terre semblent bien futiles face à cet instant fatidique.

Si la mort constituait la fin de tout, la vie serait dénuée de sens. Cependant, une force intérieure permet aux hommes de concevoir un au-delà et de se sentir reliés à un pouvoir supérieur et même à une âme immortelle. Mais alors, si nous avons une âme, qu'advient-il d'elle après la mort ? Existe-t-il vraiment au-delà de notre univers physique, un paradis rempli d'esprits intelligents ? Et à quoi ressemble-t-il ? Qu'y faisons-nous ? Existe-t-il un être

suprême responsable de ce lieu ? Pour la plupart d'entre nous, ces questions, aussi anciennes que l'humanité elle-même, n'ont pas trouvé de réponse satisfaisante.

Les véritables réponses au mystère de la vie après la mort restent, pour la plupart des gens, dissimulées derrière une porte qui s'ouvre sur la spiritualité. Ce phénomène est dû à notre amnésie innée : nous avons oublié notre identité spirituelle, celle qui facilite, à un niveau conscient, l'union de l'âme et du cerveau humain. Certes, nous avons tous entendu parler des témoignages de personnes qui, après une mort clinique, étaient revenues à la vie. La plupart disent avoir traversé un long tunnel qui débouchait sur une lumière éclatante et affirment avoir rencontré brièvement des esprits bienveillants. Mais, jusqu'à présent, ces témoignages publiés en grand nombre ne nous ont donné qu'un très bref aperçu de ce qui se passe après la mort physique.

Ce livre constitue un véritable journal intime sur la vie *dans* l'au-delà. Il présente des cas qui révèlent des détails très précis sur ce qui se passe après notre vie sur terre. Au fil de votre lecture, vous traverserez un tunnel qui débouche sur l'au-delà et là, vous découvrirez tout le cheminement des âmes.

Malgré la nature de cet ouvrage, je suis un homme profondément sceptique. Je suis un conseiller et un hypnothérapeute spécialisé dans la modification du comportement pour traiter des troubles psychologiques. Mon travail entraîne la plupart du temps une restructuration cognitive à court terme, favorisant ainsi le lien entre pensées et émotions de même que l'émergence d'un comportement sain. En termes moins scientifiques, je travaille avec mes patients pour révéler le sens profond de leurs croyances, leur fonction et les conséquences qui en découlent, car je considère qu'aucun problème psychique n'est imaginaire.

Au début de ma carrière professionnelle, et compte tenu de mon approche thérapeutique plutôt traditionnelle, je résistais aux patients qui me demandaient de les aider à se souvenir de leurs vies antérieures. Même si je me servais de l'hypnose et de la régression pour découvrir l'origine des souvenirs troublants et autres traumatismes de l'enfance, j'avais le sentiment que remonter jusqu'aux vies antérieures n'était pas une pratique régulière, et pouvait même desservir le bien-être de mes patients. La réincarnation et la méta-

physique n'étaient pour moi qu'une curiosité jusqu'à ce que je tombe sur un jeune homme venu me consulter pour l'aider à composer avec sa souffrance. Il se plaignait d'une douleur chronique au côté droit. L'un des outils de l'hypnothérapie consiste à demander au sujet d'augmenter la douleur ressentie pour pouvoir l'atténuer et, par cette action, pouvoir la contrôler. Au cours de l'une de ces sessions, il a comparé sa douleur à celle provoquée par un coup de poignard. Cherchant à découvrir l'origine de cette image, nous sommes remontés jusqu'à une vie passée du temps de la Première Guerre mondiale. Il était alors soldat en France et avait été tué d'un coup de baïonnette au côté droit. À la suite de cette révélation, nous avons réussi à totalement éliminer sa douleur.

Encouragé par mes patients, j'ai alors commencé à les emmener un peu plus loin dans leur passé, avant même leur naissance ! Au début, je craignais que leurs besoins, leurs croyances et leurs peurs ne soient à l'origine de l'élaboration de faux souvenirs. Mais j'ai rapidement constaté que ces souvenirs présentaient un ensemble d'expériences très crédibles et très logiques dont la portée ne devait pas être sous-évaluée. J'ai ainsi fini par comprendre combien, d'un point de vue thérapeutique, il est important d'établir le lien entre nos vies antérieures et la vie présente. Puis j'ai fait une découverte capitale : il était possible de « voir » dans l'au-delà par l'intermédiaire de sujets sous hypnose qui me faisaient, ni plus ni moins, un compte-rendu de leur vie *entre* leurs vies passées.

Le cas qui m'a ouvert la porte de l'au-delà est celui d'une femme d'un certain âge, particulièrement réceptive à l'hypnose ; pratiquement d'elle-même, cette femme était entrée dans un des plus hauts états de conscience altérée. Elle venait de m'expliquer son profond sentiment de solitude juste après avoir exploré sa précédente vie, moment où les patients se sentent généralement très vulnérables. Sans me rendre compte que je lui donnais un ordre trop bref, je lui ai suggéré d'aller directement à l'origine de ce sentiment d'abandon. Au même instant, j'ai utilisé par inadvertance un des mots clés capables de déclencher la remémoration spirituelle ; je lui ai demandé si un *groupe* d'amis ne lui manquait pas. Elle a subitement éclaté en sanglots. L'interrogeant sur ce qui n'allait pas, elle a répondu : « *Certains amis de mon groupe me manquent, voilà pourquoi je me sens si seule sur terre* ».

Déconcerté, je l'ai amenée à m'en dire plus sur l'endroit où se trouvaient ses amis. Sa réponse m'a stupéfait : « *Ici, à mon domicile permanent, je les vois tous !* » Après son départ, j'ai écouté l'enregistrement de la séance et j'ai compris que pour trouver l'au-delà, il fallait tout simplement *prolonger* la régression dans une vie passée. Bien des livres traitent des vies antérieures, mais aucun d'eux ne parle de l'existence de l'âme elle-même, ou n'explique comment avoir accès aux souvenirs spirituels en tant que tels. J'ai donc décidé d'effectuer cette recherche moi-même ; avec la pratique, mon habileté à entrer en contact avec l'au-delà à travers mes sujets s'est accrue. Et j'ai appris qu'il est beaucoup plus parlant pour un patient de retrouver sa place dans l'au-delà que de se souvenir de ses vies passées.

Vous vous demandez sans doute comment l'on peut entrer en contact avec l'âme grâce à l'hypnose. Imaginez-vous alors l'esprit comme étant constitué de trois cercles concentriques, chacun plus petit que le précédent, séparés les uns des autres uniquement par différents niveaux de conscience. Le premier cercle, à l'extérieur, représente le conscient, à l'origine de la raison et de l'esprit critique et analytique. Le deuxième représente l'inconscient, réservoir de tous nos souvenirs de la vie présente et des vies antérieures et auquel l'hypnose nous permet d'accéder en premier. Puis, au tréfonds de l'être, il y a le troisième niveau, qu'on appelle le surconscient ou la surconscience. Ce niveau le plus élevé, le Soi, représente l'expression d'un pouvoir transcendant.

La surconscience abrite notre véritable identité, laquelle est enrichie par l'inconscient où se trouvent les souvenirs des nombreuses personnalités assumées sous différentes incarnations. En fait, la surconscience n'est peut-être pas tant un niveau de conscience que l'âme elle-même. Elle est le fondement de la sagesse, et toute l'information que je détiens sur la vie après la mort provient de cette source d'énergie intelligente.

Mais jusqu'à quel point l'hypnose est-elle un moyen valable pour rechercher la vérité ? Les personnes sous hypnose ne rêvent pas et n'hallucinent pas : nous ne rêvons pas selon un ordre chronologique et nous n'hallucinons pas non plus lorsque nous sommes en état de transe dirigée. Lorsque les sujets entrent en transe, leurs ondes cérébrales ralentissent, passant de l'émission d'ondes bêta (état de veille), à l'émission d'ondes alpha (état méditatif) puis,

après différents niveaux, à l'émission d'ondes thêta. À ce stade, le sujet est hypnotisé, mais il ne dort pas. En effet, lorsque nous dormons, nous en sommes au stade final d'émission, avec des ondes delta, où les messages en provenance du cerveau sont lâchés dans l'inconscient et perçus sous forme de rêves. En revanche, lorsque le cerveau émet des ondes thêta, l'esprit ne sombre pas dans l'inconscience ; de cette façon il est toujours possible de recevoir et d'émettre des messages, tous les canaux de la mémoire étant ouverts.

Les personnes sous hypnose rapportent cependant des images et des dialogues en provenance de leur inconscient. Si elles sont incapables de mentir aux questions posées, elles peuvent parfois mal interpréter ce que leur inconscient leur révèle, exactement comme lorsqu'elles sont conscientes : dans cet état, elles composent difficilement avec des propos qui vont à l'encontre de leur croyance.

L'on pourrait penser qu'un sujet en transe inventera des souvenirs et se conformera au cadre théorique posé par le médecin. À mes yeux, cette généralisation est une fausse idée. Je considère que les données fournies par chaque cas sont inédites et je leur accorde toute mon attention. Si un sujet arrivait à surmonter la procédure de l'hypnose et tentait de construire une fantaisie sur l'au-delà, ou se lançait dans des associations libres à partir de ses idées préconçues, très vite, ses réponses ne concorderaient plus avec celles des autres sujets, interrogés de façon identique. Je me suis rapidement rendu compte qu'il était très important de vérifier les réponses de mes patients en leur posant les questions à plusieurs reprises et de différentes manières, et je n'ai trouvé personne qui faussait ses expériences spirituelles dans le seul but de me faire plaisir. De fait, les sujets sous hypnose n'hésitent pas à me corriger lorsque j'interprète mal leurs paroles.

Avec le temps, j'ai appris à poser mes questions sur l'au-delà dans un ordre précis. En effet, les sujets qui sont en contact avec leur surconscient sont peu enclins à donner des renseignements précis sur les activités de l'au-delà. J'ai mis au point une méthode fiable qui me permettait d'avoir la bonne clé pour ouvrir une porte précise, autrement dit pour avoir accès aux souvenirs associés à telle ou telle partie de l'au-delà. À partir de là, j'ai appris à quel moment il convenait d'ouvrir telle porte. Au fil des cas étudiés, ma confiance a augmenté : me sentant de plus en plus à l'aise avec

l'au-delà, mes patients acceptaient plus volontiers de m'en parler. Quelques uns étaient très religieux et d'autres absolument pas. Néanmoins la plupart se situaient entre ces deux pôles et représentaient un éventail complet de philosophies et de croyances.

À ma grande surprise, j'ai découvert que mes sujets, lorsqu'ils régressaient jusqu'à redevenir des âmes désincarnées, tenaient un discours remarquablement concordant sur l'au-delà. Ils allaient jusqu'à utiliser les mêmes mots et à faire les mêmes descriptions lorsqu'ils parlaient de l'existence de leur âme dans cet univers immatériel. Cette similitude chez la majorité de mes patients ne m'a pas empêché de vérifier constamment certaines affirmations auprès de plusieurs sujets et de corroborer certaines activités et fonctions particulières. Il existe certes des différences narratives entre les cas, mais celles-ci sont surtout dues au niveau d'évolution de l'âme plutôt qu'à des variations dans la perception de l'au-delà.

Ma recherche a évolué à un rythme désespérément lent, mais à mesure que la base de mon expérimentation s'élargissait, je suis parvenu à établir un portrait de l'univers infini où résident les âmes. J'ai ainsi découvert que les idées sur l'au-delà comportent des « vérités » universelles que toutes les âmes incarnées partagent. Ces affirmations, rapportées par tant de personnes toutes différentes, m'ont convaincu de leur crédibilité. Je ne nourris pas de conviction religieuse en particulier, mais j'ai découvert que l'endroit où nous allons après la mort est un lieu d'ordre et de raison. Et j'ai pris conscience qu'il existe un grand objectif derrière la vie terrestre et la vie dans l'au-delà.

Lorsque j'ai réfléchi sur la meilleure façon de partager mes découvertes, il m'a semblé que l'étude de cas était la plus descriptive et qu'elle permettrait au lecteur d'évaluer lui-même les souvenirs de l'après-vie. Les extraits du dialogue entre le sujet et moi-même sont tirés d'enregistrements effectués pendant mes séances d'hypnose. Pour autant, ce livre ne traite pas des vies antérieures de sujets choisis, mais constitue un document qui montre que l'expérience dans l'au-delà est en rapport avec l'expérience de la vie présente et des vies passées. Les lecteurs qui auraient de la difficulté à concevoir le côté immatériel de l'âme trouveront dans les premiers chapitres des récits descriptifs, par exemple comment apparaît une âme, quelles sont ses activités etc. Les chapitres se déroulent de manière à montrer l'évolution normale des âmes à l'intérieur et à l'extérieur de l'univers spirituel et comprennent également d'autres informations d'ordre spirituel.

Pour retracer le voyage des âmes, de la mort à la réincarnation, il m'a fallu dix années d'enregistrements. La première surprise a été que des sujets se souvenaient plus facilement de l'au-delà par le biais de vies très anciennes. Néanmoins, aucun n'a pu se souvenir de l'entière chronologie de sa vie dans l'au-delà, telle que je la présente dans ce livre : certains se rappellent clairement des aspects de leur vie spirituelle, tandis que d'autres n'en gardent qu'un souvenir très flou. Ainsi, même avec 29 cas, il me semble que je n'ai pu présenter au lecteur tout l'éventail d'information que j'ai réuni au cours de ma recherche. Aussi, j'ai émaillé mon texte de détails rapportés par de tout autres sujets. Le lecteur trouvera peut-être que, parfois, j'ai soumis mes clients à un questionnaire plutôt astreignant. Mais, en hypnose, il est nécessaire de ramener constamment le sujet sur la bonne voie : guider un sujet dans la sphère spirituelle requiert plus d'exigences que de le guider dans les vies antérieures. Le patient moyen a tendance à laisser son esprit errer, tout en observant le déroulement des scènes intéressantes ; il arrive souvent qu'il me demande de me taire afin de ne plus avoir à rapporter ce qu'il voit et de pouvoir uniquement apprécier ses expériences passées. Je fais preuve d'autant de bienveillance que possible et j'essaie de ne pas être trop structuré : comme certaines personnes viennent de très loin pour me voir et se trouvent dans l'impossibilité de revenir, il s'agit souvent de sessions uniques qui durent plus de trois heures, avec bien des points à couvrir. Voir l'émerveillement sur le visage de mes patients à la fin de chaque séance est gratifiant. Ceux qui ont eu l'occasion de prendre conscience de leur immortalité comprennent plus profondément leur véritable nature et jouissent d'un plus grand pouvoir sur leur vie. Avant de réveiller mes sujets, je fais souvent une suggestion post-hypnotique appropriée. Ces sujets, ayant une conscience toute neuve de l'existence de leur âme dans l'au-delà et de leur existence physique sur des planètes, trouvent un sens nouveau à leur vie et bénéficient d'un surcroît d'énergie. Enfin, j'ajouterai que ce que vous vous apprêtez à lire ira peut-être à l'encontre de vos idées préconçues sur la mort, de même que de vos convictions philosophiques et religieuses. Certaines personnes, en revanche, y trouveront une confirmation de ce qu'elles savent déjà, et d'autres considéreront ces histoires de cas comme des contes dignes de la science-fiction.

Quel que soit votre opinion sur la véracité des propos de mes patients, je souhaite simplement que vous réfléchissiez aux bénéfices que l'humanité pourrait en retirer.

La mort et le départ vers l'au-delà

~ Cas n° 1

Sujet : *Oh mon Dieu ! Je ne suis pas vraiment mort ! Je veux dire que mon corps est mort — je peux le voir sous moi — mais je flotte... Je regarde en bas et je vois mon corps étendu sur mon lit à l'hôpital. Chacun croit que je suis mort, mais non, je ne le suis pas. Je veux crier « Hé, je ne suis pas vraiment mort ! » Tout cela est tout simplement incroyable... les infirmières tirent une couverture par-dessus ma tête... Les gens que je connais pleurent. Je suis supposé être mort, mais je suis encore vivant ! C'est étrange, parce que mon corps est absolument mort et je me promène au-dessus. Je suis vivant !*

Ces propos sont tenus par l'un de mes patients, un homme en état de transe hypnotique profonde, qui revit l'expérience de sa mort. Son débit, rapide et saccadé, trahit son émerveillement devant ce qu'il voit et ressent, immédiatement après la séparation de son âme d'avec son corps. Je viens tout juste de l'aider à revivre la scène où il meurt dans une vie passée, alors qu'il est confortablement étendu dans un fauteuil inclinable de mon cabinet. Un peu plus tôt, grâce aux instructions données pendant que je l'hypnotisais, il a régressé jusqu'à son enfance. Ses perceptions inconscientes se sont graduellement fondues au fur et à mesure que nous essayions de retourner ensemble jusqu'au sein maternel. Je l'ai ensuite préparé à faire un saut dans le passé grâce à l'utilisation imaginaire d'un bouclier protecteur. Après avoir franchi cette étape importante de conditionnement psychique, j'ai invité mon sujet à traverser un tunnel temporel imaginaire pour le ramener à sa précédente vie sur terre. Celle-ci avait été courte, car il était mort des suites de la grippe, pendant l'épidémie de 1918.

Après s'être remis du choc éprouvé à la vue de son corps mort avec la sensation de flotter hors de celui-ci, il accepte plus facilement les visions qui lui parviennent. Comme une partie de lui-même reste consciente, son esprit critique fonctionne encore et il s'aperçoit qu'il recrée une expérience passée. Cela prend un peu plus de temps que d'habitude car son âme est jeune et n'est pas très habituée au cycle de la naissance, de la mort et de la renaissance. Pourtant il s'adapte au bout de quelque temps et commence à répondre à mes questions avec une confiance accrue. Rapidement, je l'amène dans un état de surconscience. Il est maintenant prêt à me parler du monde des esprits. Je lui demande alors de me raconter ce qui se passe.

Sujet : Bon... Je m'élève un peu plus haut... Je flotte encore... Je regarde mon corps. C'est comme regarder un film, sauf que j'y joue un rôle ! Le médecin réconforte ma femme et ma fille. Ma femme sanglote. (Le sujet s'agite et semble mal à l'aise dans son fauteuil.) En esprit, j'essaie de communiquer avec elle pour lui dire que tout va bien pour moi. Mais elle est tellement peinée que je n'y arrive pas. J'aimerais qu'elle sache que je ne souffre plus... que je suis libéré de mon corps... que je n'en ai plus besoin... que je l'attendrai. Je veux qu'elle sache que... Mais elle... ne m'écoute pas. Hé, maintenant je m'en vais !

Guidé par une série d'instructions, mon patient s'enfonce un peu plus dans l'au-delà. C'est une route que plusieurs de mes patients ont empruntée dans la sécurité de mon cabinet. Il faut noter qu'en atteignant l'état de surconscience, ils connaissent un déblocage de leur mémoire et sont davantage reliés au couloir spirituel. Au fur et à mesure de la séance, les images vues se traduisent plus facilement en mots. Les courtes phrases descriptives se transforment en explications détaillées sur ce qu'ils éprouvent en arrivant dans l'au-delà. Dans ce domaine, nous disposons d'une abondante documentation, dont les témoignages du personnel médical sur les expériences de personnes qui, gravement blessées lors d'accidents de la route, ont eu la sensation de flotter hors de leur corps. Celles-ci avaient été déclarées cliniquement mortes avant d'être ramenées à la vie par l'équipe médicale. Les âmes sont en effet tout à fait capables de quitter leur corps et d'y revenir, surtout dans des situations où la vie est menacée et que le corps se meurt. Elles flottent au-dessus, surtout dans les hôpitaux, regardant les médecins rétablir les fonctions vitales.

Parfois ces souvenirs s'estompent peu à peu après la réanimation du corps. Or, le récit des sujets sous hypnose qui revivent leurs morts passées ne contredit nullement les témoignages des personnes cliniquement mortes. La seule différence entre les deux se trouve dans le fait que les sujets en état d'hypnose ne sont pas en train de se rappeler une expérience de mort temporaire : ils décrivent ce qu'est la vie après la mort physique.

Néanmoins, les points communs entre une personne qui a été déclarée cliniquement morte et une personne sous hypnose sont nombreux lorsqu'elles évoquent leur mort. Les deux découvrent qu'elles flottent étrangement autour de leur corps, essayant de toucher des objets solides qui se dématérialisent. Les deux se sentent également frustrées de ne pouvoir communiquer avec les vivants qui ignorent leurs interventions. Les deux rapportent qu'elles ont la sensation d'être attirées loin du lieu de leur mort et qu'elles se sentent détendues et curieuses, plutôt que craintives. Les deux disent qu'elles baignent dans l'euphorie, la liberté et la joie. Certains de mes sujets se sentent enveloppés d'une blancheur éclatante au moment de la mort, alors que d'autres voient la lumière au loin, derrière une zone obscure vers laquelle ils se sentent aspirés. On a souvent appelé ce phénomène « le tunnel » maintenant bien connu du public.

Avec le deuxième cas, nous irons plus loin dans l'expérience de la mort. Le sujet est un homme dans la soixantaine qui me décrit les événements entourant sa mort lorsqu'il était dans la peau d'une jeune femme appelée Sally. Celle-ci avait été tuée en 1866 par les Indiens Kiowa, lors d'une attaque de la caravane de chariots où elle se trouvait. Bien que ce cas, comme le précédent, relate un décès dans la dernière vie passée, la date à laquelle l'événement s'est produit n'a aucune pertinence particulière : j'ai découvert qu'il n'y a pas de différence significative entre les temps anciens et modernes quand il s'agit de se remémorer l'au-delà de manière détaillée ou d'en tirer des leçons de manière profitable. Les sujets sous hypnose ont généralement la mystérieuse faculté de donner certains détails de leur vie antérieure comme les dates, les lieux géographiques, etc. Cela reste vrai même lorsqu'ils évoquent des périodes reculées de l'histoire et donnent alors aux lieux des noms différents de ceux que l'on connaît aujourd'hui. Il n'est pas toujours facile de se souvenir de tous ces détails pour chaque vie passée, mais les descriptions des voyages vers l'au-delà et de la vie qu'on y mène sont toujours précises.

Avec le cas 2, la scène s'ouvre sur les plaines du sud des États-Unis, tout de suite après que Sally ait été touchée au cou par une flèche tirée à bout portant. Dans ce genre de situation, c'est-à-dire lors d'une mort violente, je fais preuve d'une grande prudence, car l'inconscient a tendance à retenir ces expériences : ce patient était venu me consulter pour un malaise à la gorge qui le faisait souffrir depuis très longtemps. Je fait donc appel à des techniques précises, comme la déprogrammation et la thérapie de libération, afin de supprimer ses symptômes. J'utilise les moments entourant la mort pour examiner calmement les événements qui s'y sont produits et j'amène mon patient à adopter un point de vue d'observateur afin de le soulager de la douleur et de l'émotion.

~ Cas n° 2

Newton : La flèche vous fait-elle beaucoup souffrir ?

Sujet : *La pointe m'a déchiré la gorge... Je meurs. (Le sujet commence à murmurer en se tenant la gorge.) J'étouffe... le sang coule à flots. William (son mari) me tient dans ses bras... La douleur... terrible... Je m'en vais maintenant... tout est fini, de toute façon¹.*

N. : Bon, d'accord Sally, vous avez accepté la mort qui vous a été infligée. Pourriez-vous me décrire la sensation exacte que vous éprouvez en cet instant ?

S. : *C'est comme... une force indéfinie... qui me pousse vers le haut en dehors de mon corps.*

N. : Qui vous pousse ? Où ?

S. : *Je suis éjectée de mon corps par le sommet du crâne.*

N. : Et qu'est-ce qui a été poussé à l'extérieur ?

S : *Ben moi !*

N. : Expliquez ce que « moi » signifie. À quoi ressemble la chose qui est vous et qui sort de votre tête ?

S. : *C'est comme une... pointe lumineuse minuscule... qui rayonne...*

N. : Comment pouvez-vous émettre de la lumière ?

S : *De... mon énergie. Je suis, comment dire, d'un blanc transparent... mon âme...*

¹ Il arrive souvent que les âmes quittent leur hôte humain avant la mort, lorsque la souffrance est trop forte. Qui peut les en blâmer ? Néanmoins, ils restent à côté de leur enveloppe charnelle qui se vide de sa substance vitale. Après l'utilisation de certaines techniques visant à calmer le sujet, je le fais passer du niveau inconscient au niveau surconscient afin que sa mémoire spirituelle se libère.

N. : Cette énergie lumineuse est-elle pareille après avoir quitté votre corps ?

S : (pause) *Il me semble que je me dilate un peu lorsque je me déplace.*

N. : Alors, si votre lumière se dilate, à quoi ressemblez-vous maintenant ?

S : *Un... mince... cordon... suspendu...*

N. : Et que ressentez-vous en sortant de votre corps ?

S : *Bon, c'est comme si je muais... comme peler une banane. D'un seul coup, j'ai glissé hors mon corps !*

N. : Est-ce déplaisant ?

S : *Oh non ! C'est merveilleux de se sentir si libre et de ne plus souffrir, mais... je me sens... désorientée... Je ne m'attendais pas à mourir... (La tristesse envahit mon patient. Je veux qu'il se concentre, pendant quelques instants encore, sur son esprit, plutôt que sur son corps.)*

N. : Je comprends Sally. Votre nouvel état de conscience vous semble quelque peu déplacé pour le moment. C'est normal, après ce que vous venez de subir. Écoutez-moi et répondez à mes questions. Vous avez dit que vous flottiez. Êtes-vous capable de vous déplacer librement immédiatement après la mort ?

S : *C'est étrange... c'est comme si j'étais suspendue dans de l'air qui n'en est pas... Il n'y a pas de limites... pas de gravité... Je ne pèse rien.*

N. : Vous voulez dire que c'est comme si vous étiez dans le vide ?

S : *Oui... il n'y a rien de solide autour de moi. Il n'y a pas d'obstacles contre lesquels je pourrais me heurter... Je m'en vais à la dérive...*

N. : Pouvez-vous maîtriser vos mouvements là où vous allez ?

S : *Oui... jusqu'à un certain point... Mais je ressens... une attraction... vers une blancheur lumineuse... C'est si brillant !*

N. : Cette blancheur est-elle aussi intense partout ?

S : *Plus brillante... loin de moi... Le blanc est moins éclatant... gris... en direction de mon corps... (pleurs) Oh ! mon pauvre corps... Je ne suis pas prête à partir, pas encore. (Le sujet se recroqueville dans son fauteuil, comme s'il résistait à quelque chose.)*

N. : Ne craignez rien, Sally, je suis avec vous. Je désire que vous vous détendiez et que vous me disiez si la force qui vous fait sortir de vous-même à l'instant vous attire plus loin, et si vous pouvez l'arrêter.

S : (pause) *Lorsque je me suis libérée de mon corps, l'attraction s'est relâchée. Maintenant, je sens une poussée... qui m'éloigne de mon corps... Je*

ne veux pas partir tout de suite... mais, quelque chose veut que je m'en aille bientôt...

N. : Je comprends, Sally, mais je crois que vous apprenez que vous pouvez exercer un certain contrôle. Comment décririez-vous cette chose qui vous attire ?

S : *Une... sorte de force... magnétique... Mais je veux rester un peu plus longtemps...*

N. : Votre âme peut-elle résister à cette attraction aussi longtemps qu'elle le veut ?

S : (longue pause où le sujet semble avoir un débat avec lui-même en tant que Sally) *Oui, je le peux, si je désire vraiment rester. (Il se met à pleurer.) Oh, c'est terrible ce qu'ils ont fait à mon corps. Ma jolie robe bleue est couverte de sang... Mon mari William essaie de me serrer dans ses bras, tout en se battant, avec nos amis contre les Kiowa².*

N. : Qu'a fait votre mari immédiatement après l'attaque ?

S : *Oh, tant mieux !... il n'a pas été touché... Mais... (avec tristesse) il me tient dans ses bras... et il pleure. Il ne peut rien pour moi, mais il ne semble pas le comprendre encore. Je suis froide, mais il tient mon visage entre ses mains... il m'embrasse.*

N. : Et vous, que faites-vous en cet instant ?

S : *Je suis au-dessus de sa tête et j'essaie de le consoler. Je veux qu'il sache que mon amour pour lui est intact... Je veux lui dire qu'il ne m'a pas perdue pour toujours et que nous nous reverrons.*

N. : Reçoit-il votre message ?

S : *Il souffre tellement, mais il... sent mon essence... Il sait. Nos amis sont autour de lui... et ils finissent par nous séparer... Ils veulent reformer la caravane et repartir.*

N. : Et qu'arrive-t-il à votre âme ?

S : *Je résiste encore à la sensation d'être attirée... Je désire rester.*

N. : Pourquoi ?

S : *Ben je sais que je suis morte... mais je ne suis pas encore prête à quitter William et... je veux les regarder lorsqu'ils m'enterrent.*

N. : Voyez-vous ou sentez-vous la présence d'une autre entité spirituelle autour de vous à présent ?

S : (pause) *Ils sont près... Bientôt, je vais les voir... Je sens leur amour comme je veux que William sente le mien... Ils attendent que je sois prête.*

N. : Avec le temps, arrivez-vous à consoler William ?

² Je renforce l'image d'un bouclier protecteur autour de mon patient. Cette protection revêt une grande importance et constitue la base de la procédure visant à calmer le sujet. À cette étape, j'ai effectué un saut dans le temps, et nous le retrouvons au moment où les Indiens ont été repoussés. L'âme de Sally voltige encore au-dessus de son corps.

S : *J'essaie de communiquer avec lui.*

N. : Y parvenez-vous ?

S : *Je le crois... Un peu... Il me sent... il réalise... l'amour...*

N. : Bon, Sally, maintenant nous allons encore avancer dans le temps. Pouvez-vous voir vos amis de la caravane placer votre corps dans une tombe quelconque ?

S : (plus confiante) *Oui, ils m'ont enterrée. Le moment est venu pour moi de partir... Ils arrivent maintenant... Je m'en vais... en direction de la lumière plus vive.*

Contrairement aux idées reçues, les âmes s'intéressent assez peu à ce qui arrive à leur corps sans vie. Cela ne reflète pas pour autant leur indifférence à l'égard des survivants, mais démontre qu'elles ont compris le caractère définitif de la mort physique. Elles ont hâte de renouer avec la beauté de l'univers spirituel. Cependant certaines préfèrent flotter autour du lieu de leur mort pendant quelques jours, généralement jusqu'à leurs funérailles. Dans l'au-delà il semble d'ailleurs que le temps s'écoule à un rythme accéléré et que quelques jours terrestres représentent seulement quelques minutes. L'âme peut vouloir rester et refuser de s'en aller immédiatement pour plusieurs raisons : par exemple, parce qu'elle est perplexe ou en colère suite à une mort subite (due à un assassinat ou un accident). Ce syndrome atteint tout particulièrement les personnes mortes en bas âge.

La séparation brutale de l'âme et du corps, même après une longue maladie, constitue un choc pour l'âme moyenne, avec pour résultat le fait de ne pas vouloir s'envoler au moment de la mort. La période normale des trois à cinq jours nécessaires pour les arrangements funéraires revêt également une signification symbolique pour les âmes. Ce n'est pas vraiment le désir morbide d'assister à leur enterrement qui les pousse à rester, puisque les émotions dans l'au-delà ne sont pas comparables à celles que nous éprouvons sur terre. En revanche, j'ai remarqué que ces entités apprécient le respect que leurs parents et leurs amis accordent à leur dépouille en mémoire de ce qu'ils ont été.

Comme nous avons pu le constater dans le cas précédent, les âmes restent souvent à proximité de leur corps après leur mort physique pour une raison fondamentale : le désir de réconforter les personnes aimées avant de progresser dans l'au-delà. Elles ne sont pas accablées car elles savent qu'elles reverront les êtres chers dans

l'au-delà, de même que dans des vies futures. En revanche, les parents et amis du défunt qui assistent aux funérailles ont en général l'impression d'avoir perdu pour toujours la personne aimée. Leur traumatisme émotionnel est parfois si envahissant qu'il peut inhiber complètement leur faculté de communiquer avec l'esprit des disparus : sous hypnose, mes sujets évoquent leur frustration devant cette impossibilité de communiquer avec les vivants. Mais, lorsqu'elles peuvent leur apporter du réconfort – ne serait-ce que brièvement – les âmes tout juste libérées de leur corps sont généralement satisfaites et aspirent à quitter rapidement le plan astral terrestre.

J'ai ainsi vécu une situation exemplaire de consolation spirituelle. Ma mère est morte subitement à la suite d'une crise cardiaque. À l'enterrement, ma sœur et moi étions tellement tristes que nous nous sentions tout engourdis. Quelques heures plus tard en compagnie de nos conjoints, nous sommes retournés dans la maison vide de notre mère et avons décidé de nous reposer un peu. Ma sœur et moi avons dû « tomber en ondes alpha » à peu près au même moment : apparaissant dans deux chambres de la maison, ma mère est passée par notre esprit surconscient sous l'aspect d'une forme blanchâtre qui se tenait au-dessus de nos têtes. Tendant le bras, elle a alors souri, nous indiquant ainsi qu'elle acceptait sa mort et qu'elle allait bien. Puis elle est partie. Cette image n'a duré qu'un instant fugace, mais c'était une façon significative de nous dire au revoir, ce qui nous a soulagés et nous a conduits dans un profond sommeil.

Il est possible de sentir la présence réconfortante des âmes de ceux que nous avons perdu, plus particulièrement au cours des funérailles ou juste après. Pour que la communication spirituelle puisse s'établir et traverser notre peine, il est nécessaire de se détendre et d'ouvrir notre esprit, au moins pour de courtes périodes, à l'amour, à la compassion, à l'espoir et aux encouragements que l'être que nous avons perdu désire nous communiquer, ainsi qu'à son désir de nous rassurer sur son sort. Lorsqu'une veuve m'explique que dans les moments difficiles elle ressent la présence de son mari, je la crois sans difficulté. Mes patients me disent aussi que, lorsqu'ils sont désincarnés, ils ont la capacité d'aider ceux qui, sur terre, gardent contact avec l'univers spirituel.

Comme on l'a dit si justement, les gens ne sont pas véritablement morts tant que les vivants se souviennent d'eux. Dans les

prochains chapitres, nous verrons de quelle façon la mémoire spécifique est un reflet de notre propre âme, alors que la mémoire collective constitue les atomes de pure énergie pour toutes les âmes. De plus, la mort ne brise pas notre lien avec l'âme immortelle des êtres chers simplement parce qu'ils ont perdu leur corps charnel éphémère. Malgré leurs nombreuses activités, il est possible de communiquer avec eux à condition toutefois de leur demander de l'aide.

Il arrive parfois qu'un esprit perturbé refuse de quitter la terre après sa mort, à cause d'un problème non résolu ayant eu des conséquences sérieuses sur sa conscience. Dans ces cas exceptionnels, des entités supérieures et bienveillantes peuvent venir de l'au-delà pour les aider à s'adapter à leur nouvel état. Nous aussi nous pouvons aider les esprits perturbés à lâcher prise. J'en dirai plus à ce propos dans le chapitre 4, mais je dois noter que l'énigme entourant les fantômes a été nettement exagérée dans les livres et films.

Avant d'en arriver à la mort (et donc à ces situations), il conviendrait de savoir comment s'y préparer. Nos vies peuvent être longues ou courtes, marquées par la maladie ou par une bonne santé, mais le moment inéluctable où nous devons tous y faire face arrive, et de la manière qui a été prévue pour nous. Si nous avons souffert d'une longue maladie incurable, nous avons eu le temps de nous y préparer, après, bien sûr, s'être remis du choc initial, du refus et de la dépression. Face à une mort subite, l'âme suit cette progression en accéléré. Lorsque la fin de notre vie physique approche, chacun de nous a la possibilité de se fondre dans la conscience la plus pure. La mort constitue la période la plus favorable à l'éveil spirituel, à condition toutefois que notre âme soit en contact avec la notion d'éternité. Il arrive que certains trouvent plus facile de se résigner à la mort que de l'accepter. Cependant, les personnes qui accompagnent les mourants rapportent que la plupart atteignent un détachement paisible au moment de la fin. Je crois que ces derniers ont accès au savoir suprême de la conscience éternelle et qu'on lit fréquemment sur leurs traits la paix qui les habite. Beaucoup constatent que quelque chose d'universel les attend, et que ce sera quelque chose de bon pour eux.

Les mourants vivent une métamorphose, la séparation de leur âme et de leur corps d'adoption. L'on associe la mort à la perte de nos forces vitales, alors que c'est exactement l'inverse qui se pro-

duit. Nous perdons notre enveloppe au moment du départ, mais l'énergie vitale, éternelle, s'unit à la force d'une âme universelle. Dans la mort, nous ne retournons pas dans les ténèbres, nous allons vers la lumière. Après avoir revécu une mort, mes patients se sentent libérés de leur corps. Ils ont hâte de commencer leur voyage spirituel vers un endroit paisible et familier. Dans les cas suivants, nous en apprendrons davantage sur ce qui leur arrive après et sur ce qu'ils appellent l'autre vie.

La porte de l'au-delà

Pendant des milliers d'années, les Mésopotamiens ont cru que les portes du ciel (d'entrée et de sortie) se situaient aux extrémités de la grande courbe de la Voie lactée, qu'ils appelaient la « Rivière des âmes ». Selon leur croyance, les âmes devaient attendre l'équinoxe d'automne, lorsque les jours et les nuits ont la même durée et lorsque la constellation du Sagittaire brille dans le ciel, pour aller au ciel après la mort. Pour en sortir afin de se réincarner, l'âme devait attendre l'équinoxe du printemps, moment où la constellation des Gémeaux est visible dans le ciel.

De nos jours, mes patients me disent que la migration de l'âme est beaucoup plus facile et que le trajet pour se réincarner est beaucoup plus rapide. L'effet de tunnel qu'ils expérimentent lorsqu'ils quittent la Terre représente le portail qui donne accès à l'au-delà. Bien que l'âme se sépare rapidement du corps, il me semble que l'entrée dans l'au-delà constitue un processus au mécanisme soigneusement réglé.

Le lieu où se situe le tunnel par rapport à la terre varie selon mes patients. Certains, venant tout juste de mourir, le voient s'ouvrir tout près d'eux, directement au-dessus de leur corps, et éprouvent la sensation de s'élever très haut au-dessus de la Terre avant d'y pénétrer. Dans tous les cas cependant, le laps de temps nécessaire pour atteindre ce passage après le départ de la terre est négligeable. Voici les observations d'un sujet qui se trouve précisément à cette étape de son voyage.

~ Cas n° 3

N. : Vous sortez maintenant de votre corps. Vous vous voyez flotter loin, toujours plus loin du lieu de votre mort, loin du plan terrestre.

S : *Au début... c'était très lumineux... à proximité de la Terre... Maintenant, c'est un peu plus sombre, parce que j'ai emprunté un tunnel.*

N. : Décrivez-moi ce tunnel.

S : *C'est un... passage creux... sombre... et un minuscule cercle de lumière apparaît à l'autre extrémité.*

N. : C'est bien. Et que se passe-t-il ensuite ?

S : *Je sens une force qui m'entraîne... une douce attraction... Je crois qu'il faut que j'aille dans ce tunnel... et j'y vais. Il est plus gris que ténébreux maintenant, car le cercle de lumière brillante s'agrandit devant moi. C'est comme si... (Le sujet s'arrête.)*

N. : Continuez...

S : *On m'appelle par là, devant...*

N. : Laissez ce cercle de lumière envahir votre champ de conscience et continuez à décrire ce qui vous arrive.

S : *Le cercle de lumière s'élargit énormément et... je suis sortie du tunnel. Il y a une clarté nébuleuse... un léger brouillard... qui filtre à travers moi.*

N. : À votre sortie du tunnel, y a-t-il quelque chose qui vous frappe à part ce manque de clarté ?

S : *(le sujet baisse le ton.) C'est si... calme... C'est un endroit très calme... Je suis dans le royaume des esprits...*

N. : Votre âme éprouve-t-elle d'autres sensations en cet instant ?

S : *La pensée ! Je sens... la force des pensées tout autour de moi. Je...*

N. : Maintenant détendez-vous et laissez monter vos impressions pendant que vous continuez à me raconter exactement ce qui se passe. S'il vous plaît, continuez.

S : *Bon. C'est difficile à traduire en mots. Je sens... des pensées d'amour... d'amitié... de l'empathie... et tout cela est combiné avec... de l'anticipation... comme si on... m'attendait.*

N. : Vous sentez-vous effrayée ou en sécurité ?

S : *Je n'ai pas peur. Lorsque j'étais dans le tunnel, j'étais plus... désorientée. Oui, je me sens en sécurité. Je suis consciente des pensées qui m'atteignent... bienveillantes... nourrissantes. C'est étrange, mais on semble savoir exactement qui je suis et ce que je fais dans ce lieu.*

N. : Pouvez-vous voir autour de vous quelque chose qui confirme ce que vous ressentez ?

S : (voix étouffée) *Non, je le sens — une harmonie de pensées partout.*

N. : Vous avez parlé d'une substance nébuleuse qui vous entourait tout de suite après le tunnel. Êtes-vous dans le ciel terrestre ?

S : (pause) *Non, pas ça, mais il semble que je flotte à travers un nuage différent de ceux qu'on voit sur terre.*

N. : Pouvez-vous voir la Terre ? Est-elle en dehors ?

S : *Peut-être, mais je ne l'ai pas vue depuis mon entrée dans le tunnel.*

N. : Vous sentez-vous encore reliée à la Terre ? Peut-être vous situez-vous dans une autre dimension ?

S : *C'est possible, effectivement. Dans mon esprit, la Terre semble proche... et je me sens encore reliée à elle... mais je sais que je suis dans un autre espace.*

N. : Que pouvez-vous me dire d'autre sur le lieu où vous vous trouvez ?

S : *C'est encore un peu... sombre... mais j'émerge maintenant.*

Cette patiente continue à s'ajuster tranquillement à la perte de son corps avant de se laisser attirer plus loin. Après une période d'incertitude, ses premières impressions traduisent un bien-être. Ce sentiment est en général partagé par tous mes sujets. Lorsque l'âme a traversé le tunnel, elle a franchi la première étape de son voyage dans l'au-delà. La plupart comprennent alors qu'ils ne sont pas réellement morts, et qu'ils ont laissé derrière eux un corps physique encombrant. Avec cette prise de conscience, vient l'acceptation de la mort à divers degrés. Certains regardent ce qui les entoure avec un émerveillement total, alors que d'autres, plus prosaïques, me rapportent à la lettre ce qu'ils voient. L'ensemble dépend de leur maturité respective et de leur récente expérience de vie. Le plus souvent, j'entends un soupir de soulagement, suivi par une remarque du genre : « *C'est miraculeux ! Je suis de retour dans cet endroit merveilleux !* »

Il faut dire que les âmes très évoluées sortent si rapidement de leur corps que tout ce qui vient d'être décrit se résume pour elles à une image brève et floue le long de la route qui les mène à leur destination spirituelle. Il s'agit là d'experts et, à mon avis, ils sont très rares sur terre. L'âme « moyenne » ne se déplace pas aussi rapidement, certaines sont même très hésitantes. En excluant celles qui sont très perturbées et qui tentent désespérément de rester reliées à

leur corps, j'ai pu me rendre compte que c'étaient les plus jeunes (avec moins de vies antérieures) qui restaient attachées à leur environnement terrestre, immédiatement après leur décès.

La plupart de mes sujets disent que tout reste imprécis pendant un certain temps à leur sortie du tunnel. Je crois que ce phénomène est dû à la densité du plan astral le plus proche de la Terre, que les théosophes appellent *kamaloka*. Dans le cas suivant, ce plan astral est décrit d'un point de vue plus analytique : l'âme de ce sujet démontre un remarquable esprit d'observation quant aux formes, aux couleurs et aux niveaux vibratoires. D'habitude, mes sujets font ce type de descriptions physiques seulement après avoir pénétré plus profondément dans l'au-delà.

~ Cas n° 4

N. : Au fur et à mesure que vous vous éloignez du tunnel, décrivez votre environnement avec le plus de détails possible.

S : *Les choses sont... disposées par couches.*

N. : De quelle manière ?

S : *Hum, comme une sorte... de gâteau.*

N. : En utilisant cette image, expliquez-moi ce que cela signifie.

S : *Je veux dire que certains gâteaux sont étroits au sommet et larges à la base. Ce n'est pas comme ça quand je traverse le tunnel. Je vois des couches... des niveaux de lumière... Ils m'apparaissent... translucides... dentelés...*

N. : Croyez-vous que l'univers spirituel est constitué de matière solide ?

S : *C'est ce que j'essaie de vous expliquer. Ce n'est pas solide, même si on a tendance à le croire au début. C'est disposé en couches, les niveaux de lumière sont tous entrelacés en... fils stratifiés. Je ne veux pas dire que les choses ne sont pas symétriques — elles le sont. Mais je vois des variations au niveau de l'épaisseur et de la réfraction des couleurs dans les différents niveaux. Et elles se modifient constamment. J'ai toujours remarqué ce phénomène lorsque je m'éloigne de la Terre.*

N. : Pourquoi en est-il ainsi, selon vous ?

S : *Je n'en sais rien. Ce n'est pas moi qui l'ai conçu.*

N. : Si je me fie à votre description, je m'imagine l'au-delà comme un immense amphithéâtre dont les gradins seraient constitués de couches de différentes nuances.

S : *Oui, et les sections sont arrondies — elles forment une courbe qui s'éloigne de moi à mesure que je les traverse.*

N. : De l'endroit où vous êtes, pouvez-vous me parler des couleurs des différentes couches ?

S : *Je n'ai pas dit que les couches avaient une nuance principale. Ce sont toutes des variations de blanc. C'est plus léger... plus brillant là où je vais que là d'où je viens. Autour de moi, il y a une blancheur nébuleuse plus éclatante que dans le tunnel.*

N. : Pendant que vous planez à travers ces niveaux spirituels, votre âme se déplace-t-elle vers le haut ou vers le bas ?

S : *Ni l'un ni l'autre, je les traverse.*

N. : Bon, alors, voyez-vous l'au-delà d'une façon linéaire, c'est-à-dire avec des lignes et des angles, lorsque vous vous déplacez ?

S : (pause) *D'après moi, il s'agit surtout... d'une énergie immatérielle et mouvante, dont les couches sont constituées de variations de nuances claires et foncées. Je pense que quelque chose... m'attire à mon propre niveau, celui que je dois emprunter pour mon voyage, et j'essaie également de me détendre...*

N. : De quelle façon ?

S : *J'écoute des sons.*

N. : Quels sons ?

S : *Un... écho... Une musique... des tintements harmonieux... des carillons éoliens... qui vibrent avec mes mouvements... C'est si relaxant.*

N. : D'autres personnes ont défini ces sons comme des vibrations. Comme s'ils voyageaient sur l'onde sonore d'un diapason. Cette description est-elle conforme à votre expérience ?

S : (signe de tête affirmatif) *Oui, c'est cela... et je me souviens également d'odeurs et de goûts.*

N. : Cela signifie-t-il que vous conservez l'usage de vos sens après la mort ?

S : *Oui, on s'en souvient... La progression musicale est magnifique... les cloches... les cordes... Une si grande tranquillité.*

Plusieurs de mes sujets m'ont parlé de la sensation de bien-être et de calme qui les envahit à l'écoute des vibrations musicales lors de leur voyage dans l'au-delà. Les sons peuvent se manifester immédiatement après la mort. Ce sont alors des bourdonnements ou des sons confus, semblables au bruit que l'on entend à proximité des fils téléphoniques ; d'autres ont entendu les mêmes sons au cours d'une anesthésie générale, et ils peuvent varier en intensité quand l'âme s'éloigne de ce que j'appelle le plan astral de la Terre. Après la sortie du tunnel, ces vibrations sonores ressemblent davantage à de la musique.

Cette musique a été appelée à bon escient « l'énergie universelle », car elle revitalise l'âme.

Lorsque mes patients me parlent de niveaux spirituels, je mentionne la possibilité qu'il s'agisse de plans astraux. On parle beaucoup, en ésotérisme, des plans qui existent au-dessus de la Terre. Les plus anciens écrits sacrés de l'Inde appelés *Veda* et plus tard les textes orientaux ont présenté les plans astraux comme une série de dimensions qui s'élèvent au-dessus du monde physique ou tangible, et qui se fondent dans l'univers spirituel. Depuis des milliers d'années, les hommes font l'expérience de ces régions invisibles grâce à la méditation qui amène l'esprit à sortir du corps. Il semble que les plans astraux soient de moins en moins denses et de plus en plus éthériques lorsqu'on s'éloigne des influences pesantes de la Terre.

Le prochain cas nous livre le témoignage d'un sujet dont l'âme se sent encore troublée après sa traversée du tunnel spirituel. Lors d'une vie antérieure, cet homme était mort dans une rue de Chicago, foudroyé par une crise cardiaque à 36 ans. Il laissait derrière lui plusieurs jeunes enfants et une femme qu'il aimait profondément. Ils étaient très pauvres.

~ Cas n° 5

N. : Votre vision est-elle encore claire lorsque vous voyagez dans le tunnel ?

S : *Je traverse encore ces nuages... cotonneux qui m'entourent.*

N. : J'aimerais que vous les traversiez complètement et que vous me décriviez ce que vous voyez.

S : *Oh!... J'en suis sorti... Mon Dieu que cet endroit est vaste ! C'est si lumineux et si propre, même que ça sent bon ! Je vois un magnifique palais de glace.*

N. : Et encore ?

S : *(émerveillé) C'est immense... Cela ressemble à du cristal clair et étincelant... des pierres de couleur scintillent tout autour de moi.*

N. : Lorsque vous parlez de cristal, je songe à une couleur transparente.

S : *Eh bien, ce sont surtout des teintes de gris et du blanc... Mais au fur et à mesure que j'avance, je vois d'autres couleurs... des mosaïques... Tout étincelle.*

N. : Disons que vous êtes à l'intérieur du palais et que vous regardez autour. Pouvez-vous voir des frontières ?

S : *Non, cet espace est infini... si majestueux... et paisible.*

N. : Comment vous sentez-vous à présent ?

S : *Je ne peux apprécier pleinement ce qui s'offre à moi... Je ne veux pas aller plus loin... Maggie... (son épouse)*

N. : Je constate que votre vie à Chicago vous perturbe encore, mais cela gêne-t-il votre progression dans l'au-delà ?

S : (le sujet s'est soudainement redressé sur son siège.) *Bon ! Je viens d'apercevoir mon guide qui vient vers moi – elle sait ce dont j'ai besoin.*

N. : Dites-moi ce qui se passe entre votre guide et vous.

S : *Je lui dis que je ne peux continuer... Que je dois avoir la certitude que Maggie et les enfants s'en sortiront.*

N. : Et quelle est la réaction de votre guide ?

S : *Elle me réconforte, mais j'ai le cœur trop lourd.*

N. : Que lui répondez-vous ?

S : (criant) *Je lui dis : « Pourquoi as-tu permis que ça arrive ! Tu m'as fait passer à travers tant de souffrances et tant de difficultés avec Maggie et maintenant tu nous sépares ! »*

N. : Comment votre guide réagit-elle ?

S : *Elle essaie de me réconforter. Elle me dit que j'ai bien fait mon travail et que je constaterai que ma vie s'est déroulée comme elle le devait.*

N. : Acceptez-vous ce qu'elle vous dit ?

S : (pause) *Dans mon esprit... arrive des informations relatives à l'avenir sur terre... que ma famille progresse sans moi... accepte mon départ... ils vont y arriver... et que nous serons ensemble à nouveau.*

N. : Et comment vous sentez-vous maintenant ?

S : *Je me sens... en paix... (avec un soupir)... Je suis maintenant prêt à m'en aller.*

Avant de parler de la rencontre avec son guide, j'aimerais apporter des précisions sur sa comparaison de l'au-delà à un palais de glace. Lorsqu'ils pénètrent dans l'univers spirituel, mes patients disent qu'ils voient des édifices et qu'ils se trouvent dans des pièces meublées. D'une part, ce n'est pas l'état d'hypnose qui crée ces images. D'autre part – d'un point de vue logique – ils ne devraient pas se souvenir de structures matérielles dans un monde immatériel. Sauf si l'on considère que ces scènes sont susceptibles de les aider à effectuer leur transition dans l'au-delà et à s'adapter à la mort physique. Ces visions ont en fait une signification différente pour chacun, mais il existe une constante : tous mes patients sentent qu'ils ont été affectés par leurs expériences terrestres.

Ce n'est pas sans raison qu'ils voient des images associées à des endroits où ils ont vécu ou qu'ils ont visités. Leurs âmes retrouvent une maison, une école, un jardin, une montagne ou un bord de mer inoubliables parce qu'une force spirituelle bienveillante permet que ces images familières viennent les réconforter. Nos souvenirs terrestres ne meurent jamais – ils murmurent éternellement dans l'âme sous forme de rêves mythiques, de la même manière que les images de l'au-delà imprègnent l'esprit humain.

J'adore entendre mes patients me rapporter leurs premières images de l'univers spirituel : ils voient parfois des champs de fleurs sauvages, des tours de châteaux pointer dans le lointain ou des arcs-en-ciel dans un ciel bleu. Bien que les descriptions varient beaucoup d'un patient à un autre, ces premières scènes terrestres éthériques restent très similaires d'une vie à une autre pour une même âme. Le cas précédent peut être décrit comme un esprit assez perturbé, étroitement lié à son âme-sœur, Maggie, qu'il a laissée derrière lui. Il ne fait aucun doute que certaines âmes portent plus longtemps que d'autres le lourd fardeau d'une vie passée difficile, en dépit de l'influence apaisante de l'au-delà.

Les gens ont tendance à croire que toutes les âmes deviennent omniscientes au moment de la mort. Cela n'est pas tout à fait vrai. La période d'adaptation varie selon divers facteurs tels que les circonstances entourant la mort, la fixation d'une âme aux souvenirs de la vie qui vient juste de se terminer et son niveau d'évolution. Il m'arrive souvent d'être témoin de manifestations de colère lors des régressions dans le temps, plus particulièrement dans le cas de la mort subite d'un jeune. Les âmes qui retournent dans l'univers spirituel dans ces conditions se sentent souvent confuses et ahuries de quitter si subitement les êtres chers. Elles ne sont pas prêtes à mourir et certaines se sentent tristes et dépossédées immédiatement après avoir quitté leur corps. Si une âme se sent traumatisée parce qu'elle n'a pu terminer ce qu'elle avait entrepris, la première entité qu'elle rencontre après la mort est habituellement son guide. Ils sont des professeurs capables d'encaisser la première vague de frustrations qui suit une mort précoce. Le sujet du cas 5 réussira à s'ajuster adéquatement à l'au-delà en permettant à son guide de l'aider pour le reste de son voyage de retour.

J'ai cependant remarqué que nos guides ne nous encouragent pas à résoudre toutes nos affaires laissées en suspens lorsque nous entrons dans l'au-delà. Il y a des lieux et des moments plus appro-

priés pour tirer parti des leçons karmiques entourant la vie et la mort. Ce thème sera abordé plus loin (en particulier dans le chapitre consacré aux guides). Dans le cas précédent, le guide a présenté à son élève une vision de ce qui se passera pour sa famille dans l'avenir, afin de calmer son anxiété et de lui permettre de continuer son voyage plus sereinement. Et peu importe leur état d'esprit au moment de la mort : mes sujets sont émerveillés lorsqu'ils redécouvrent l'au-delà. Habituellement, cette sensation va de pair avec l'euphorie qu'ils ressentent d'avoir abandonné tous leurs soucis, plus particulièrement leur souffrance physique. Plus que tout, l'univers spirituel représente un endroit infiniment paisible pour l'âme qui voyage. Même si, au premier abord, il semble que nous soyons seuls dans les moments qui suivent immédiatement la mort, nous ne sommes pas isolés ou laissés sans aucune aide. Des forces intelligentes invisibles guident chacun de nos pas jusqu'à l'entrée du royaume spirituel.

Ceux qui y arrivent n'ont que peu de temps pour flotter au hasard en se demandant ce qu'il leur arrivera par la suite. Nos guides, ainsi qu'un grand nombre d'âmes sœurs et d'amis, nous attendent non loin de l'entrée, prêts à nous rappeler notre véritable identité, à nous donner de l'affection et à nous rassurer. En réalité, nous sentons leur présence dès le moment de la mort parce que notre adaptation initiale à notre nouvel état dépend de l'influence de ces entités bienveillantes.

Le retour à la maison

Puisque notre rencontre avec des esprits bienveillants immédiatement après la mort revêt une si grande importance, comment reconnaître ces esprits ? J'ai noté que les sujets sous hypnose les décrivent à peu près de la même façon. Ils peuvent apparaître comme une masse d'énergie, mais il leur est apparemment possible d'adopter des traits humains. Les esprits choisissent souvent d'apparaître sous le même aspect qu'ils avaient lors de vies passées ensemble. L'apparence humaine ne constitue que l'une des incalculables formes qu'ils peuvent créer à partir de leur substance énergétique fondamentale. Au chapitre 6, nous étudierons un autre élément de l'identité de l'esprit, la couleur de l'aura.

La plupart de mes sujets me disent que la première personne qu'ils rencontrent est leur guide personnel. Mais il est également possible de rencontrer une âme-sœur. Les guides et les âmes-sœurs ne sont pas équivalents. Si un parent ou un ami cher apparaît à l'âme qui réintègre l'univers spirituel, son guide peut être absent de la scène. J'ai cependant noté qu'il se tient habituellement à proximité de l'âme, surveillant son arrivée à sa façon. Dans le cas suivant, l'âme vient juste de pénétrer dans l'au-delà et elle est accueillie par une entité évoluée mais qui, de toute évidence, n'a pas entretenu de liens suivis avec le sujet au cours d'une longue série de vies. Même si cette entité n'est pas le principal guide de mon client, elle est là pour l'accueillir et lui fournir de chaleureux encouragements.

~ Cas n° 6

N. : Qu'y a-t-il autour de vous ?

S : *C'est comme si... je glissais sur... du sable d'un blanc pur... qui bouge autour de moi... et je suis sous un parasol géant – constitué de panneaux aux couleurs brillante – il est vaporeux, mais les morceaux tiennent quand même ensemble...*

N. : Y a-t-il quelqu'un pour vous accueillir ?

S : (pause) *Je... croyais que j'étais seule... mais... (longue hésitation) très loin.... Hmm... Une lumière... se dirige rapidement vers moi... ça alors !*

N. : De quoi s'agit-il ?

S : (avec excitation) *Oncle Charlie ! (fort) Oncle Charlie ! Je suis ici !*

N. : Pourquoi est-ce lui en particulier qui arrive en premier ?

S : (d'une voix lointaine et préoccupée) *Oncle Charlie, vous m'avez tellement manqué !*

N. : (je répète ma question.)

S : *Parce que, de tous mes parents, c'est lui que j'aimais le plus. Il est mort lorsque j'étais petite et je ne m'en suis jamais remise. (Cela s'est passé dans une ferme du Nebraska, dans la plus récente vie antérieure du sujet.)*

N. : Comment pouvez-vous savoir qu'il s'agit de votre oncle Charlie ? Reconnaissez-vous ses traits ?

S : (le sujet se tortille avec fébrilité dans son fauteuil.) *Oui, c'est certain – exactement comme je me le rappelle, jovial, bon, adorable. Il est à côté de moi. (rires étouffés)*

N. : Qu'y a-t-il de si drôle ?

S : *Oncle Charlie est aussi gros qu'avant.*

N. : Et que fait-il maintenant ?

S : *Il sourit et me tend la main...*

N. : Il a un corps avec des mains ?

S : (rires) *Eh bien, oui et non. Je flotte et lui aussi. C'est... dans mon esprit... je le vois en entier... et ce dont je suis le plus consciente... ce sont ses mains tendues vers moi.*

N. : Pourquoi tend-il des mains matérialisées vers vous ?

S : *Pour... me réconforter... pour m'amener... plus loin dans la lumière.*

N. : Et que faites-vous ?

S : *Je vais avec lui et nous nous rappelons le bon temps que nous avons eu à la ferme à jouer dans la paille.*

N. : Et vous laissez-t-il voir tout ça en esprit afin que vous puissiez le reconnaître ?

S : *Oui... tel qu'il était lors de ma dernière vie... pour que je ne sois pas effrayée. Il sait que je suis encore traumatisée par ma mort. (Le sujet est mort subitement dans un accident de voiture).*

N. : Donc, peu importe le nombre de morts que nous ayons expérimentées, il est possible, immédiatement après, de se sentir un peu effrayé, jusqu'à ce que l'on se familiarise à nouveau avec l'au-delà ?

S : *Il ne s'agit pas de peur – le mot est trop fort –, mais peut-être davantage d'une appréhension. À cause de l'accident de voiture, je n'étais pas préparée et je suis encore un peu confuse.*

N. : Bon, avançons un peu plus loin maintenant. Que fait l'oncle Charlie ?

S : *Il m'emmène... là où je dois aller...*

N. : Je vais compter jusqu'à trois et nous y serons. Un - deux - trois ! Dites-moi ce qui arrive.

S : (longue pause) *Il y a... d'autres personnes aux alentours... elles me semblent... amicales... lorsque je m'approche, elles m'invitent à me joindre à elles...*

N. : Continuez à aller vers elles. Avez-vous l'impression qu'elles vous attendent ?

S : (se souvenant) *Oui ! En fait je réalise que j'étais avec elles avant... (pause) Non, ne partez pas !*

N. : Que se passe-t-il actuellement ?

S : (bouleversée) *Oncle Charlie me quitte. Pourquoi ?*

N. : (j'interromps le dialogue, me servant des techniques d'apaisement utilisées en ces circonstances et puis nous continuons.) Regardez profondément en vous. Vous devez comprendre pourquoi oncle Charlie vous quitte en ce moment.

S : (plus détendue, mais avec regret) *Oui... Il habite dans... un autre endroit... Il est venu uniquement pour m'accueillir... pour m'emmener jusqu'ici.*

N. : Je crois que je comprends. La tâche de votre oncle Charlie était d'être la première personne à vous accueillir après votre mort et il devait s'assurer que vous alliez bien. J'aimerais savoir si vous vous sentez mieux maintenant.

S : *Oui. C'est pourquoi oncle Charlie m'a laissée avec les autres.*

Il existe un phénomène curieux concernant l'au-delà : il est toujours possible, pour les personnes importantes à nos yeux, de

venir nous accueillir peu après notre mort, et cela même si elles se sont réincarnées. Ce phénomène sera expliqué au chapitre 6. Et au chapitre 10, nous étudierons cette faculté qu'ont les âmes de se réincarner dans plusieurs corps à la fois. Habituellement, lorsque les âmes arrivent à ce point de leur transition dans l'au-delà, le poids physique et mental de leur précédente vie terrestre est allégé pour deux raisons : un, il devient évident que le monde qu'elles réintègrent est un monde d'ordre et d'harmonie, ce qui les aide à se souvenir de ce qu'elles avaient laissé derrière elles lorsqu'elles avaient choisi de se réincarner ; deux, il y a le formidable choc de revoir des gens qu'elles pensaient avoir perdues à jamais après leur décès. En voici un autre exemple.

~ *Cas n° 7*

N. : Maintenant que vous vous êtes adaptée à votre environnement, dites-moi comment vous vous sentez.

S : *C'est... tellement chaleureux et réconfortant. Je suis soulagée d'être loin de la Terre. Tout ce que je veux, c'est rester ici pour toujours. Il n'y a aucun stress, aucune inquiétude, seulement le bien-être. Je me contente de flotter... Comme c'est beau...*

N. : Continuez ainsi et dites-moi quelle est votre deuxième impression lorsque vous entrez dans l'au-delà.

S : (pause) *Un sentiment familial.*

N. : Qu'est-ce qui vous est familier ?

S : (après une hésitation) *Euh... les gens... des amis... ils sont là, je crois.*

N. : Connaissez-vous ces gens aussi bien que ceux dont vous étiez proches sur terre ?

S : *Je sens leur présence... Ce sont des gens que je connaissais...*

N. : C'est bien. Continuez maintenant.

S : *Des lumières... douces... comme des nuages.*

N. : Lorsque vous vous déplacez, ces lumières restent-elles pareilles ?

S : *Non, elles grossissent... de grosses gouttes d'énergie... Et je sais que ce sont des gens !*

N. : Vous allez vers eux, ou bien c'est eux qui viennent vers vous ?

S : *Nous sommes attirés l'un vers l'autre et nous nous rapprochons, mais je vais moins vite parce que... je ne sais pas trop quoi faire...*

N. : Détendez-vous, continuez de flotter et décrivez-moi tout ce que vous voyez.

S : (pause) *Je vois maintenant des silhouettes humaines à moitié formées – de la taille jusqu'en haut. Elles sont transparentes... Je peux voir au travers.*

N. : Pouvez-vous nommer des éléments dans ces silhouettes ?

S : (anxieusement) *Les yeux !*

N. : Vous ne voyez que les yeux ?

S : *Il n'y a que la trace de la bouche – presque rien. (alarmée) Les yeux m'entourent maintenant... Ils se rapprochent...*

N. : Est-ce que chaque entité a deux yeux ?

S : *Oui.*

N. : Ont-ils l'apparence d'yeux humains avec un iris et une pupille ?

S : *Non... différents... ils sont... plus grands... des orbites noires... émettent de la lumière en ma direction... la pensée... (ensuite, avec un soupir de soulagement) Oh !*

N. : Continuez.

S : *Je commence à les reconnaître. Ils m'envoient des images par télépathie, des pensées les concernant et... les silhouettes se transforment... en personnes !*

N. : Des gens avec des éléments physiques ?

S : *Oui. Oh !... Regardez ! C'est lui !*

N. : Qui voyez-vous ?

S : (elle rit et pleure à la fois.) *Je crois que c'est... Oui, c'est Larry, il est devant tous les autres. C'est le premier que je vois réellement... Larry ! Larry !*

N. : (après avoir laissé au sujet le temps de se remettre un peu de ses émotions, je lui pose une question.) L'entité appelée Larry est devant plusieurs personnes que vous connaissez ?

S : *Oui. Maintenant, je sais que ceux qui se tiennent à l'avant sont ceux que j'ai le plus envie de revoir... Certains autres de mes amis se tiennent à l'arrière.*

N. : Les voyez-vous distinctement ?

S : *Non, ceux qui sont à l'arrière sont dans le flou... éloignés... mais je sens leur présence. Larry est en avant... il vient vers moi... Larry !*

N. : Larry est-il celui dont vous m'avez parlé précédemment, votre mari lors de votre précédente vie ?

S : (avec précipitation) *Oui, nous avons vécu une vie merveilleuse ensemble, Günther était si fort, tous étaient contre notre mariage dans sa famille. Jean a déserté de la Marine pour me sauver de la mauvaise vie que je menais à Marseille... Il voulait toujours que je...*

Cette patiente est si excitée que toutes ses vies antérieures se bousculent dans sa mémoire. Larry, Günther et Jean représentent la même âme sœur avec laquelle elle avait été mariée dans ses vies passées. (Et heureusement pour moi, elle avait évoqué ces trois personnes lors des séances d'hypnose précédentes.) Larry, son dernier mari, était américain, tandis que Jean était un marin français au XIX^e siècle, et Günther un fils d'aristocrates allemands qui vivait au XVIII^e siècle.

N. : Que faites-vous à présent, Larry et vous ?

S : *Nous nous embrassons.*

N. : Si un tiers vous regardait vous embrasser, que verrait-il ?

S : (pas de réponse)

N. : (le sujet est si absorbé par son âme-sœur que des larmes roulent sur ses joues. J'attends un peu et effectue une nouvelle tentative.) Sous quelle apparence apparaîtriez-vous maintenant à une personne qui vous observerait dans l'au-delà ?

S : *Je crois qu'ils verraient... deux amas de lumière éclatante s'enrouler l'une autour de l'autre.* (Le sujet commence à se calmer et je l'aide à essuyer ses larmes).

N. : Pouvez-vous me dire ce que cela signifie ?

S : *Nous nous étreignons... exprimons notre amour... nous nous rapprochons l'un de l'autre... cela nous rend heureux...*

N. : Qu'arrive-t-il après avoir rencontré votre âme-sœur ?

S : (le sujet s'agrippe fermement aux bras de son fauteuil.) *Oh, ils sont tous là. Avant, je sentais leur présence, mais maintenant il y en a plusieurs qui s'approchent de moi.*

N. : Et cela s'est-il produit après que votre mari se soit rapproché de vous ?

S : *Oui... Maman ! Elle vient vers moi... Elle m'a tellement manqué ! ... Oh, maman !...* (Le sujet recommence à pleurer.)

N. : Bon...

S : *Je vous en prie, ne me posez aucune question maintenant. Je veux goûter pleinement cet instant.* (Le sujet semble en conversation silencieuse avec l'entité qui était sa mère lors de sa vie précédente).

N. : (après quelques minutes) Je sais que vous appréciez cette rencontre, mais j'ai besoin de votre aide pour connaître la suite.

S : (d'une voix lointaine) *Nous nous étreignons... c'est si bon de la retrouver...*

N. : Comment pouvez-vous vous étreindre si vous n'avez pas de corps ?

Table des matières

7	Introduction
14	La mort et le départ vers l'au-delà
24	La porte de l'au-delà
33	Le retour à la maison
50	L'âme destituée
59	L'orientation
76	La transition
91	Le classement
109	Les guides
126	L'âme débutante
146	Les âmes de niveaux intermédiaires
171	L'âme avancée
207	La sélection d'une vie
229	La sélection d'un corps
261	Le Retour
277	La renaissance
288	Conclusion